

SPÉCIAL
#ARCHÉORAMA
L'événement numérique
des Journées européennes
de l'archéologie

FOUILLE DU MOIS

L'archéologie du
PLATEAU DE SACLAY

DOSSIER

Les ÉTRUSQUES en FRANCE

PATRIMOINE

Gravures rupestres
du SAHARA

Royaumes oubliés
du TURKMÉNISTAN

L 15959 - 588 - F: 8,50 € - RD



SUISSE

Le Valais, une terre d'accueil



Point de transition entre l'Italie au sud et le Plateau suisse au nord, le canton du Valais se situe au cœur des Alpes, où les hauts sommets culminent à plus de 4000 m d'altitude. Au Néolithique, dès 5500 avant notre ère, les populations y implantent leurs habitats, y pratiquent l'élevage et y défrichent les forêts pour l'agriculture. Fouillé cet hiver, le gisement de Naters, sur la rive droite du Rhône, à 670 m d'altitude, vient s'ajouter à ceux alentour, comme Bitsch, Rarogne et Saint-Léonard, témoins d'échanges et d'influences notamment avec l'Italie du Nord.

L'habitat, un lieu de vie et de travail

Le site de Naters a livré des aménagements caractéristiques de l'habitat au Néolithique. Deux phases d'occupations ont pu être identifiées. La première se compose de bâtiments définis par des poteaux en bois, qui pouvaient être en chêne, en aulne ou en frêne, implantés dans le sol et dont il ne reste que l'empreinte négative.

La zone fouillée présente des fosses dépotoirs qui rassemblaient des outils, des poteries et des armes. L'absence de grand foyer domestique signifierait que l'on se situe en dehors de la maison. Cependant, la présence de trous de poteaux pourrait alors indiquer que la zone aurait été recouverte d'un toit. Situées devant les maisons, ces aires de travail témoignent d'activités de taille de la pierre, de fabrication de la céramique et de mouture

du grain. Les hommes du Néolithique exploitaient les alentours. La coupe du bois, l'agriculture, l'élevage ont eu un impact sur l'environnement; l'appauvrissement des terres dû à une surexploitation des sols a souvent contraint les groupes humains à se déplacer et donc à abandonner leur habitat.

À Naters, un certain temps s'est écoulé avant une deuxième occupation. Cette nouvelle phase est caractérisée par une implantation de poteaux en bois, souvent au même endroit que les précédents dans la volonté de suivre le modèle antérieur subsistant. De nouvelles fosses sont creusées, des foyers réutilisés, l'habitat reprend vie. L'abandon de cette dernière occupation n'est pas explicite; il se pourrait que le gisement ait été incendié, une pratique observée à de nombreuses reprises sur des sites voisins, notamment à Bitsch, à la même période.

Fosse dépotoir en cours de vidange.
© Archeodunum / OCA

Un riche mobilier

La découverte la plus marquante est une poterie brisée, presque entière, retrouvée au fond d'une fosse, ce qui est plutôt exceptionnel pour un site d'habitat. Chaque famille confectionnait, selon ses besoins, sa propre céramique, montée selon la technique du colombin. Les formes et décors, notamment ceux incisés, et les mamelons de préhension perforés confirment l'appartenance à un groupe largement répandu dans la région, le groupe dit du Cortaillod de type Saint-Léonard. Quant à la matière première de l'outillage lithique, elle est dominée par le cristal de roche dans la haute vallée du Rhône, ce qui s'explique par l'abondance et la proximité de ces gisements exploités de manière intensive. Très certainement importée, une pointe de flèche triangulaire en silex, finement retouchée, a été mise au jour et offre un bon repère chronologique. Les roches utilisées pour la fabrication des haches polies sont souvent des « roches vertes » obtenues par échange ou collectées dans les alentours. Indéniablement, le travail de la pierre largement attesté à Naters témoigne de la présence d'artisans particulièrement habiles et exploitant pleinement les richesses en proximité.

CI-DESSOUS. Mobilier lithique : lamelle en cristal de roche (1), pointe de flèche en cristal de roche (2), hache en pierre polie (3), pointe de flèche en silex (4). © Archeodunum / OCA



CI-DESSOUS. Pot en céramique fragmenté découvert au fond d'une fosse.
© Archeodunum / OCA

Naters, une possibilité d'appréhender l'habitat

L'exiguïté de la surface fouillée (100 m²) ainsi que la superposition des phases d'occupation brouillent la lecture des plans d'habitation. On ignore si ce secteur correspond réellement à un habitat ou s'il s'agit d'une zone de silos. De nouvelles fouilles sont prévues sur près de 2500 m²; elles permettront sans doute d'appréhender l'habitat sur une grande surface, de mieux comprendre les différents types de construction et leurs fonctions, l'architecture de la maison restant encore mal connue dans ces régions.

Ioana Benazeth, Archeodunum SA